un laissez-passer. Après avoir roulé les autorités politiques de notre pays, il abuse aujourd'hui de la presse nationale qu'il manipule avec dextérité aux fins d'opposer les hommes politiques. Récit.

DE LA SECCIONADE PROPERTIES

hour thought

en date du 6 lévrier 1981 et un certificat de scolarité délivré par le chef de service central de la scolarité et des examens de l'Université attestant que le fameux "Migolet Auguste" est inscrit en 3e année (Gestion) de l'ESCAS.

Malheureusement, les tests qu'il subira révélezont rapidement la nullité intellectuelle de l'intéressé. Les forces de sécurité alertées vont immédiatement déclencher une enquête sur lui. Les résultats tarderont à tomber. La persounalité du "père" jouant, on a évité de trop ébruiter dans

LEGSTRATION OF Discovering 1955

let est édifiante à ce sujet. Le 'géniteur' exprime d'entrée son doute quant à sa paterni-té. Il écrit ceci : "Incapable de répondre aux questions

Oyono Nzë Julien, në Je 17/06.54 A Oyem et non de M. Migolet Auguste Le certificat de scolarité truque, n'a pas été reconnu par les autorités de

Stanisias a porte piante contre ATain-Auguste "Migolet" pour usurpation de nom de famille. Il regrette que les autorités politiques n'aient pas suffisamment fait preuve de

tion". Il aurait séjourné à la prison centrale de Libreville en 1988 pour avoir commis les mêmes faits. Au préjudice d'une grande famille de l'Estuaire".

LITTÉRATURE

Vincent de Paul Nyonda, un an plus tard!

Collaboration particulière Raphaël MISERE-KOUKA*

A l'occasion du premier anniversaire du décès de Vincent de Paul Nyonda, homme de lettres considéré par beaucoup comme le père du théâtre gabonais, nous avons ouvert nos colonnes à un écrivain de chez nous, qui, à travers ces quelques lignes, rend un hommage appuyé à l'illustre disparu.

L'est des noms à imprimer en lettres d'or sur l'épiderme des nations. Comme îl est des noms à graver sur les frontions de celles-ci, pour exprimer notre honnêtete intellectuelle. C'est là leur baraka d'avoir enfanté des génies dans l'art, les lettres, les sciences... C'est là leur chance incarée de consti-tuer des berceaux de la ger-mination de la pensée humai-

ne, dans sa sublimité, en faveur de leur salut. C'est aussi la, la preuve tangible de la force de "frappe" d'une République.
Dès lors, la pensée de Kant: "Malheur aux peuples qui feront taire leurs philosophes" resurgit avec plus de tonalité.

feront tatre leurs phulosophes resurgit avec plus de tonalilé Ausai le Gabon ne peut-il se passer de cette logique, pour éviter de sombrer dans la turpitude spirituelle. Et au regard de ses héros immortels: le président Léon Mba, les ineffaçables poètes Georges Damas-Alcka, Nouna Dépénaud, Paul-Vincent Pounan, Odimbossoukou, les espris illuminés: Joseph Ambhouroué-Avaro. François Meye et bien d'autres encore, une place ansoleillée est à réserver en nos cœurs. A ces voix, quoique physiquement tous, mais historiquement tousours vibrantes.

C'est pourquoi nous osons croire qu'évoquer le souvenir des personnages ayant émergé de la bêtise humaine, qu'elle soit primitive ou moderne, en menant un combat juste et noble dans les domaines appropriés, c'est restituer perimemment à ces penseurs, la valeur référentielle historique qui est la leur. Tel est le cas de notre défunt doyen des leitres gabonaises, Vincent de Paul Nyonda qui, il y a un an jour pour jour, rendait son enveloppe charnelle à la terre (...)

Aussi, l'opportunité nous est-elle offerte d'évoquer ici, succincte-ment, la densité de cette figure de proue de nos lettres nationales, après Raponda Walker

Walker
Nous voici en
face d'un esprit
boulimique en
matière de
théâtre. Loin de
jacasser sur des
éventuels parchemins décrochés
tout au lore d'un tout au long d'un cursus scolaire, épargnant ainsi à ce dernier, titrique et diplo-

ce dernier, titrique et diplomite, cette néopeste qui ronge nos intellectuels.
à peine "forgés".
Nyonda, à l'instar de ses confrères moulés par la première école (Tsira Ndong Ndoutnume, François Meye...) fait preuve d'une culture théâtrale multidimensionnelle. C'est pourquoi, dans son avant-dernière auvre intitulés "Nyonda et le théâtre", parue chez Multipress en 1994, au cours d'un mini-traité sur ce genre, placé tout au début (cf P. 7 et 23), il étale toute sa volubilité et ses connaissances drama-



Vincent de Paul Nyonda : «Tout est théâtralité.

turgiques.
C'est là une évidence de dif-férentes influences qui oscil-lent dans ses cruvres. Influences subies çà et là, au cours de ses lectures à titre d'apprentissage ou d'investi-gations personnelles.
Délégué général de l'Union des écrivains gabonais (UDEG)

LIBREVILLE, SAMEDI 20 ET DIMANCHE 21 JANVED 1996

Punion